



Blaise

Cendrars :

« *Tout ça*

c'est digne

d'être vécu »

Du 16 novembre 2014 au 1^{er} mars 2015

Bibliothèque
de la Ville



Exposition organisée en collaboration avec
le Centre d'Etudes Blaise Cendrars à Berne

La Chaux-de-Fonds

Exposition organisée du 16 novembre 2014 au 1^{er} mars 2015
en collaboration avec le Centre d'Études Blaise Cendrars à Berne

Textes de la plaquette par Jacques-André Humair

Conception et réalisation de l'exposition
par Christine Le Quellec Cottier et Jacques-André Humair

La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la Ville, 2014

Photo couverture © Agence internationale d'illustration pour la presse,
Paris, (AGIP), Robert Cohen, 1950-1960

Bibliothèque
de la Ville 

La Chaux-de-Fonds – Progrès 33 – <http://cdf-bibliotheques.ne.ch/>

Avant-propos

Pour trouver son chemin dans la vie, on a besoin non seulement de grands principes ou de préceptes vertueux, mais aussi de figures charismatiques que l'on puisse admirer et transformer en source d'inspiration ou en légende. Le XX^e siècle, qui aura vu la réalisation d'exploits technologiques insoupçonnables, le bouleversement des équilibres économiques, écologiques et stratégiques et vécu les conflits les plus meurtriers de l'histoire, nous laisse aussi en héritage quelques grands personnages dignes d'avoir marqué de leur empreinte les grands courants de la littérature française contemporaine. Parmi eux, il convient de réserver une place d'honneur à Blaise Cendrars, poète et écrivain. Né en 1887 à La Chaux-de-Fonds, sous le nom de Frédéric Louis Sauser, cet illustre Neuchâtelois laisse une œuvre littéraire qui fera son entrée en 2013 dans la prestigieuse Bibliothèque de la Pléiade, chez Gallimard. Le souvenir de Blaise Cendrars à La Chaux-de-Fonds est aujourd'hui définitivement assuré puisque le lycée de sa ville natale porte désormais son nom.

Cendrars, le bourlingueur, fut toujours en route, depuis son enfance jusqu'à la fin de sa vie. Il a voyagé sous toutes les latitudes et exercé les métiers les plus divers, toujours en quête de nouveaux horizons, de nouvelles aspirations. Souvent démuni sur le plan financier, mais finalement libre et indépendant, il manifeste une prodigieuse curiosité pour la peinture, l'écriture, la sculpture, la musique et une vitalité hors du commun qui le conduira de sa ville natale, notamment, vers Naples, Neuchâtel, Saint-Petersbourg, Berne, New York, Paris, Bruxelles, Tremblay-sur-Mauldre, São Paulo, Aix-en-Provence, Villefranche-sur-Mer.

Au terme d'une scolarité à ses yeux contraignante, Frédéric Louis Sauser part à Saint-Petersbourg. A son retour, en 1908, il s'inscrit comme auditeur à l'Université de Berne. Il y rencontre Féla Poznanska, juive polonaise, qui sera sa compagne de l'avant-guerre, puis sa femme et la mère de ses trois enfants.

A son retour de New York en 1912, il écrira désormais sous le pseudonyme de *Blaise Cendrars*, dans un premier temps orthographié *Cendrart*, il s'installe à Paris. Il fréquente *La Ruche* à Montparnasse et se lie d'amitié avec le poète Apollinaire, les peintres Léger, Chagall, Braque, Modigliani, Picasso, Soutine. Il en profite pour faire connaître son génie dans le milieu littéraire et artistique ambiant. Quelques mois après la publication des *Pâques*, qu'il signe de son pseudonyme, il édite *La Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France*, premier livre simultané créé en collaboration avec la peintre impressionniste Sonia Delaunay. Cet ouvrage extraordinaire occupe une place capitale dans le monde du livre moderne.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il s'engage dans la Légion étrangère. Et il perd sa main droite. Mais Cendrars repart, *de la main gauche*. De 1918 à 1925 il exerce divers métiers qui ne le détournent pas de sa vocation première d'écriture. Tour à tour éditeur, il dirige les Éditions de la Sirène qui publient quelques ouvrages extraordinaires sur le plan bibliophilique, en particulier *La fin du monde filmée par l'ange Notre-Dame*, puis cinéaste avec Abel Gance, enfin scénariste et critique d'art. Il publie successivement chez Grasset deux romans majeurs, *L'Or*, en 1925 qui raconte la merveilleuse histoire du général Johann August Suter puis *Moravagine* en 1926.

Entre 1928 et 1940, période entrecoupée de nombreux voyages au Brésil, il se passionne pour le journalisme d'investigation et écrit, en particulier pour le journal *Paris-Soir*, une série de reportages. Il publie pendant cette période une série d'ouvrages, deux romans *Au Sans Pareil* en 1929, *Le Plan de l'Aiguille* et *Les Confessions de Dan Yack* qui sera salué comme le roman de l'année, puis chez Grasset en 1930 *Rhum*, qui retrace l'affaire Jean Galmot, député de la Guyane mort mystérieusement, et chez Payot en 1932, *Vol à voiles* qui est un récit autobiographique.

A partir de 1945 Cendrars écrit avec abondance et découvre une écriture nouvelle qui devient l'une des références majeures de la nouvelle génération. Il publie aux éditions Denoël sa fameuse *tétralogie* qui s'organise autour de ses quatre grands livres publiés entre 1945 et 1949 : *L'Homme foudroyé* (1945), *La Main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948) et *Le Lotissement du ciel* (1949). Ces œuvres, indissociables, mêlent savamment l'autobiographie, les mémoires, les nouvelles, les faits historiques, les récits d'aventure, les poèmes en prose.

En 1949, Cendrars et Raymonde Duchâteau, actrice rencontrée en 1917, se marient à Sigriswil, commune bernoise d'origine de l'écrivain. La même année, il termine une œuvre majeure, *Le Lotissement du ciel* qui constitue le dernier volume des *Mémoires* dits autobiographiques, et *La Banlieue de Paris*, remarquable ouvrage réalisé en collaboration avec le photographe Robert Doisneau.

Dès 1956, malgré une hémiplégie qui lui paralyse le côté gauche et sa main unique, Cendrars trouve encore la force de publier le dernier livre préparé *Trop c'est trop*, qui est un recueil de nouvelles et d'articles. « Ni le nom, ni l'œuvre de Blaise Cendrars ne seront ignorés : ils sont distraitemment reconnus », écrira André Malraux en 1950 qui lui remettra, le 17 janvier 1961, en tant que Ministre de la Culture, le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris.

C'est sous le titre : *Blaise Cendrars : « Tout ça c'est digne d'être vécu »* que la Bibliothèque de la Ville lui consacre une exposition essentiellement biographique, du 16 novembre 2014 au 1^{er} mars 2015, en collaboration avec le Centre d'Études Blaise Cendrars à Berne. Elle fait écho en quelque sorte à celle que le Musée des Beaux-Arts lui consacre sous le titre *Blaise Cendrars au cœur des arts*.

De l'invention de pseudonyme à l'amputation, de la révélation des *Pâques* aux extases du *Lotissement du ciel*, de *L'Or* légendaire et maudit à la recréation des *Histoires vraies*, l'exposition de la Bibliothèque

de la Ville suit l'itinéraire de l'écrivain qui vit à 100 à l'heure, qui part, revient et renaît sans cesse de ses cendres. La voiture, le train, l'avion, le téléphone, la TSF... : l'époque de Cendrars est à la vitesse.

Enrichie de documents (fac-similés) issus des Archives littéraires suisses à Berne – photographies, lettres, manuscrits de ses premiers textes autobiographiques, manuscrits écrits de l'une ou l'autre main, etc. – ainsi que des livres illustrés, notamment, par Fernand Léger et Raoul Dufy, sortis des collections de la Bibliothèque de la Ville, cette exposition associe l'authenticité documentaire à la beauté artistique. Elle révèle un univers riche et varié comme la vie de son auteur qui dira plus tard : « Je me suis fabriqué une vie d'où est sorti mon nom ».

Ce nom de Cendrars va résonner encore longtemps puisqu'il demeure une source d'inspiration pour de nombreux chercheurs.

La présente brochure complète l'exposition. Elle réunit sous les onze têtes de chapitres présentés ci-dessous, et qui forment le corpus de l'exposition, les principaux repères biographiques de la vie et de l'œuvre de Blaise Cendrars. En s'y référant, tout un chacun est invité à découvrir son parcours exceptionnel, à se rapprocher un peu plus de cet homme qui apparaît comme épris d'écriture, infatigable lecteur et artisan bâtisseur de récits, qui choisit délibérément de se dédoubler pour composer sans frein. Cet homme qui écrivait à son frère en 1912, depuis Saint-Petersbourg, où son père avait consenti à envoyer en stage cet adolescent éperdu d'ailleurs : « C'est une question de vie ou de mort que celle de construire sa vie, la plus importante après celle de l'inspiration ; les deux sont d'ailleurs très intimement liées. »

Jacques-André Humair

Directeur

*Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds,
novembre 2014*



1887-1894 : L'enfance chaux-de-fonnière	9
1895-1907 : Les années de jeunesse : Naples, Neuchâtel, Bâle, Saint-Petersbourg	12
1908-1912 : La naissance d'une écriture	16
1912-14 : Poésie et modernité	21
1914-1917 : La Guerre, l'écrivain à la main unique	30
1918-1923 : Cinéaste, scénariste, éditeur	35
1924 : Le Brésil	39
1925-1931 : Les héros de romans et d'aventures	42
1932-1944 : Grand reporter et solitaire	46
1945-1949 : L'univers de la mémoire. La Tétralogie	52
1949-1961 : Le ravissement	55

Blaise Cendrars

1887-1894

L'enfance
chaux-de-
fonnière

1887 Naissance de Frédéric Louis Sauser à La Chaux-de-Fonds, rue de la Paix 27, le 1^{er} septembre.

«Merde, je ne veux pas vivre!»

Au cœur du monde

Il est issu d'une famille qui avait quitté au XVIII^e l'Oberland bernois et leur commune d'origine Sigriswil pour tenter de survivre ailleurs. Son père, Georges Frédéric, avec qui il semble avoir eu une relation très conflictuelle et de ce fait il l'a fait disparaître de ses souvenirs et de ses archives, est un négociant instable. Sa mère, Marie-Louise Dorner, neurasthénique, semble négliger son fils cadet. Frédéric Louis a une sœur et un frère, Georges, qui deviendra un professeur et un éminent juriste sous le nom d'alliance Sauser-Hall.

1894 Georges Frédéric décide de mettre en œuvre un projet qui consiste à exporter la bière allemande sur les rives de la Méditerranée.

Le 14 juin, la famille Sauser quitte alors la Suisse pour Naples.

Pour des raisons obscures de commerce, Georges et les siens font d'abord escale à Paris, puis à Marseille d'où ils s'embarquent pour Naples, via Héliopolis en Égypte, avec des escales au Pirée, à Salonique et à Brindisi.

La famille, sur une idée de Georges Sauser qui veut commercialiser de la bière, s'installe à Naples le 26 septembre. La bière, non pasteurisée, arrive imbuvable en Italie. C'est le début de la débâcle qui ramène les Sauser en Suisse. Malgré les difficultés et les déboires financiers de la famille le séjour

napolitain reste pour Frédéric Louis une période déterminante dans le développement de sa personnalité.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1887 › Naissance de Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, à La Chaux-de-Fonds, le 6 octobre.
› Naissance du peintre Juan Gris en Espagne.
› Affaire de Panama.

1888 - › Mort de Vincent van Gogh à Auvers-sur-Oise.
1893 › Début de la construction du chemin de fer transsibérien reliant Tchéliabinsk à Vladivostok.

1894 › Affaire Dreyfus en France.

Blaise Cendrars

1895-1907

Les années
de jeunesse.

Naples,
Neuchâtel,
Bâle, Saint-
Pétersbourg

1895 - 1901 Les affaires de Georges Sauser sont désastreuses. La famille retourne alors en Suisse. En avril 1896, elle s'installe à Neuchâtel. Puis, en août 1897, à Bâle. Envoyé en pensionnat en Allemagne, Frédéric fait une fugue. De retour au gymnase de Bâle, il fait la connaissance d'August Suter, le futur sculpteur, avec lequel il entretiendra une correspondance en allemand et scellera une amitié durable. En 1900, les Sauser visitent l'Exposition universelle de Paris.

1902 La famille quitte Bâle et revient à Neuchâtel où Frédéric Louis est inscrit à l'Ecole de commerce. Il connaît sa première aventure amoureuse. Il vagabonde, au bord du lac, à nager, à faire de la voile. Ses mauvais résultats scolaires plongent sa famille dans le désespoir et l'incitent à abandonner ses études.

« Je partirai.

Loin.

Je n'ai plus qu'à m'en aller.

Ici, je suis de trop. »

Vol à voiles

1904 Le 8 septembre 1904, à 17 ans, Frédéric Sauser quitte la Suisse pour Saint-Pétersbourg où l'attend un travail chez Henri Albert Leuba, qui tient un magasin d'hologerie. Chez Leuba travaille G. A. Rogovine, un juif de Varsovie, représentant en bijouterie qu'il transfigurera en *patron mystique*. Avant de rejoindre Saint-Pétersbourg, Frédéric fait une première escale à Moscou dans la colonie suisse.

1905 Frédéric Sauser arrive à Saint-Petersbourg le 1^{er} janvier. Le 9, lors du Dimanche rouge, une manifestation pacifiste est mitraillée par la troupe. Cette tragédie est à l'origine de la révolution de 1905.

1906 A la Bibliothèque impériale, il lit et commente ses nombreuses lectures : Maupassant, Constant, Tolstoï, Sand, Dostoïevski, Dante, Darwin, Taine, Michelet. Il entreprend l'écriture d'un texte qu'il intitule *Aléa*.

Il y rencontre un nouvel ami, bibliothécaire, dont on ne connaît que les initiales: R.R.

1907 En avril 1907, Frédéric Sauser est de retour en Suisse. Il suit en auditeur libre des cours à l'Université de Berne. Sa situation financière est précaire comme en témoigne sa correspondance avec son frère Georges.

En juin, Hélène Kleinmann, son premier amour, rencontrée à Saint-Petersbourg l'année précédente, meurt brûlée vive. La nouvelle le bouleverse, le révolte, le désespère. Cette mort atroce marquera profondément Frédéric Sauser.

A la suite de cette nouvelle, il part pour Naples. Il s'engage sur un bateau qui remonte à Gênes. De là, il rentre à Neuchâtel.

C'est en 1909 qu'aurait été traduite en russe et publiée (à son insu) à Moscou *La Légende de Novgorode de l'or gris et du silence*, qu'il présentera dans ses bibliographies comme tirée en 14 exemplaires, hors commerce. Aucun exemplaire de ce livre mythique n'est connu.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1895 - › *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, de Mallarmé (1897)

1901 › Les frères Lumière donnent à Paris la première séance de cinématographe.
› *Les Nourritures terrestres*, d'André Gide.
› Naissance du poète Jacques Prévert (1900).
› Picasso peint *Le Moulin de la Galette* (1900).
› *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand.
› *La Mouette*, de Tchekhov.
› *Le Rire*, de Bergson.
› Fondation de l'Académie Goncourt.
› Mort d'Alfred Sisley, peintre.

1902 › Henry Ford fonde la Ford Motors Co. aux États-Unis.
› Décès de l'écrivain Émile Zola à l'âge de 62 ans. Il est l'auteur de *L'assommoir* en 1877, qui lui assure un véritable succès, de *Nana* (1879) et de *Germinal* (1885). Zola publie dans *L'Aurore* sa lettre ouverte *J'accuse* qui prend la défense de Dreyfus. Il sera condamné à 1 an de prison.

1904 › Naissance au Chili de Pablo Neruda.
› Frédéric Mistral reçoit le prix Nobel de littérature.
› Picasso s'installe au Bateau-Lavoir.

1905 › Révolution russe à Saint-Petersbourg.
› Mutinerie du cuirassé Potemkine.
› Debussy compose *La Mer*, poème symphonique.

1907 › Picasso peint *Les Demoiselles d'Avignon*.
› Le prix Nobel de littérature est attribué à Rudyard Kipling.
› Robert Baden-Powell crée les scouts.

Blaise Cendrars

1908-1912

La naissance d'une écriture. De Freddy Sauser à Blaise Cendrars

1908 Sa mère meurt quelques mois après Hélène, le 12 février. Frédéric Sauser est harcelé de problèmes d'argent.

1909 Il poursuit des études (médecine, puis lettres et histoire de l'art). Il écrit des poèmes et lit énormément, en particulier Rimbaud, Verlaine, Baudelaire, Nerval, Poe, Machiavel. Il découvre l'œuvre de Remy de Gourmont, en particulier *Le Latin mystique* qui sera une lecture décisive. Il transcrit des textes, des poèmes qui correspondent à ses états d'âme dans ses *Cahiers de jeunesse*. Il dira de Remy de Gourmont :

*«Depuis quarante ans, je ne crois pas avoir publié
un livre ou un écrit sans
Que son nom y figure ou que je ne le
cite d'une façon ou de l'autre.
C'est dire combien j'ai profondément subi l'emprise
du maître que je m'étais choisi à vingt ans [...]
Un livre comme Le Latin mystique a été pour moi
une date, une date de naissance intellectuelle.»*

Bourlinguer

Il rencontre Félicie (dite Féla) Poznanska, étudiante en lettres, jeune Juive d'origine polonaise qui sera sa compagne de l'avant-guerre, puis sa femme et la mère de ses trois enfants.

1910 Obéissant comme souvent à une impulsion, Freddy Sauser part pour Bruxelles. En mai, il est de retour à Berne. Il regagne Bruxelles en août. A cette époque, Frédéric commence à se rapprocher des milieux littéraires, conscient de son penchant pour l'écriture.

Il s'installe à Paris, à l'Hôtel des Étrangers, au 216, rue Saint-

Jacques. C'est là qu'il se fera naître dans son poème *Au coeur du monde*. C'est au Louvre qu'il rencontre August Suter, devenu sculpteur. Il écrit un poème, *Clôture* (inédit), et traduit de l'allemand *La Messe des Morts* de S. Przybyszewski, auteur qu'il admire.

«*Ecrire. D'où me vient cette démangeaison ?
En attendant je m'enfermais dans ma chambre
et lisais jour et nuit tout ce qui me tombait
entre les mains car, qui lit, dort et dîne.*»

Trop c'est trop

1911 Frédéric Sauser retourne à Saint-Petersbourg, probablement dans la famille d'Hélène, tandis que Féla se rend à New York enseigner le français. Ce second séjour durera 8 mois et sera le dernier. Freddy passe beaucoup de temps à la Bibliothèque impériale. Puis il s'isole dans une isba à Streilna, sur le golfe de Finlande. Il écrit les poèmes de *Séquences* et entreprend *Aléa*, roman autobiographique. Il quitte définitivement Saint-Petersbourg, le 16 novembre. Il embarque à Libau (Liepāja) pour l'Amérique à bord du *Birma*, le 21 novembre.

Le 12 décembre, il débarque à New York où il retrouve celle qui fut sa compagne en Suisse, en Belgique et à Paris, Félicie, qui enseigne à la Ferrer School.

«*Les fanaux des navires géants / La géante statue
de la Liberté / Et l'énorme panorama de la ville coupée
de ténèbres perpendiculaires et de lumières crues /*»

Du monde entier

1912 Commence à New York la véritable aventure de l'écriture.

Au cours de la nuit de Pâques, du 6 au 7 avril, il écrit *Les Pâques* qu'il présente comme son premier poème, oubliant les autres. Plus vraisemblablement, il l'ébauche pour le composer à Paris au cours de l'été. Ce texte, qu'il signe du pseudonyme *Blaise Cendrart*, deviendra, en 1919, *Les Pâques à New York*. Sous un autoportrait, il inscrit une formule découverte chez Gérard de Nerval, *Je suis l'autre* qui restera une de ses devises. Elle inspire l'invention de son pseudonyme *Blaise Cendrart* qu'il retouche bientôt en *Cendrars* sur la suggestion de son frère pour la publication de l'original aux Éditions des Hommes nouveaux. Une source nous en est donnée par Cendrars lui-même à la fois dans un texte qui sera publié en 1929 intitulé *Une Nuit dans la forêt*, et dans une note manuscrite qui sera retrouvée, illustrant chez lui un puissant désir de renaissance perpétuelle :

«*En cendres se transmuent*

Ce que j'aime et possède

Tout ce que j'aime et que j'étreins

Se transmuent aussitôt en cendres»

Blaise Cendrars

En avril, il écrit le recueil de poèmes intitulé *Séquences*. Le 6 juin, Cendrars quitte les Etats-Unis à bord du *Volturn* pour revenir en Europe.

«Je me suis fait un nom nouveau
Visible comme une affiche bleue
Et rouge montée sur un échafaudage
Derrière quoi on édifie
des nouveautés des lendemains.»

Du monde entier

En parallèle : l'histoire dans le monde

- 1908 › Début du cubisme.
› Avec *Femme debout* Picasso interprète la formule de Cézanne
Traiter la nature par le cylindre, la sphère et le cône...
- 1909 › Louis Blériot traverse la Manche.
› *La Porte étroite*, d'André Gide.
› Les ballets russes de Serge Diaghilev à Paris.
- 1910 › *Cinq grandes odes*, de Paul Claudel.
› Œuvre de Robert Delaunay.
› Le Portugal devient une république.
- 1911 › Maurice Maeterlinck, Prix Nobel de littérature.
› Mort de Gustave Mahler.
› Premier numéro de *la Nouvelle Revue française*.
› Georges Carpentier est champion du monde de boxe.
- 1912 › *L'Annonce faite à Marie*, de Paul Claudel.
› *La Guerre des boutons*, de Louis Pergaud.
› *Prélude à l'Après-Midi d'un faune*, de Claude Debussy.
› Catastrophe du Titanic.

Blaise Cendrars

1912-1914

Poésie et modernité

1912 A son retour Cendrars s'arrête, le 26 juin, à Genève, chez son frère Georges.

Le 14 juillet, il s'installe à Paris, rue Lauriston, dans l'atelier du peintre Richard Hall, père d'Agnès, sa belle-soeur.

Il redécouvre le Paris d'Apollinaire, des cubistes et des peintres qu'il avait à peine connu avant son départ. Il publie quelques textes dans diverses revues littéraires françaises et étrangères parmi lesquelles : *La Rose Rouge*, *Montjoie!*, *Der Sturm*, *Les Soirées de Paris*. Il écrit des articles sur commande, notamment sur le musicien Rimsky-Korsakov.

Avec Emil Szittyá, il fréquente *La Ruche*, cité d'artistes à Montparnasse, où il rencontre les peintres d'avant-garde Marc Chagall, Fernand Léger, Chaïm Soutine, Amedeo Modigliani, Pablo Picasso ainsi que Jean Cocteau et Max Jacob.

Cendrars semble préférer les peintres aux écrivains qui fréquentent les cafés de Montparnasse. Il consacre d'ailleurs à Fernand Léger le dernier des *Dix-neuf poèmes élastiques* : *Construction*.

En septembre, il vole à l'étalage de la librairie Stock un exemplaire de *L'Hérésiarque* de Guillaume Apollinaire et se retrouve en cellule au Dépôt! Peu de temps après, il rencontre pour la première fois le futur poète d'*Alcools*, avec lequel il se lie d'une amitié sans réserve jusqu'en 1913, amitié qui s'estompera cependant au fil des années.

Suivra, en novembre 1912, dans le premier numéro hors-série de la revue *Les Hommes nouveaux*, le texte *Les Pâques* qui sera repris dans *La Rose Rouge* en 1919 sous le titre *Les Pâques à New York*.

La situation économique de Cendrars demeure précaire. Pour vivre, il écrit quelques articles de journaux et entreprend des traductions.

Guillaume Apollinaire convie Cendrars à se joindre à ses *rencontres* du mercredi au café du Flore sur le boulevard Saint-Germain. Il y fait la connaissance de Sonia et Robert Delaunay.

Pour Apollinaire, il effectue des travaux de copiste à la Bibliothèque Mazarine. *Vous êtes mon maître. Vous êtes notre maître à tous*, écrira Cendrars plus tard.

On sait aujourd'hui que Cendrars ne fut pas seulement l'ami des peintres, mais il fut l'un de ceux qui sut analyser l'évolution des différents mouvements artistiques du début du siècle.

1913 Cendrars devient un personnage de la bohème littéraire et artistique parisienne.

Il fréquente t'Serstevens et Arthur Cravan. Pour gagner sa vie, il multiplie les travaux alimentaires. Faute d'argent, la revue *Les Hommes Nouveaux* cesse de paraître avec son troisième numéro. D'autre part, plusieurs de ses projets tombent à l'eau, notamment la publication d'un essai sur la musique russe.

En novembre, avec la complicité artistique et amicale de Sonia Delaunay, paraît le premier livre simultané, *La Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France*. Ce poème tableau d'une hauteur de 2 mètres de haut fut tiré à 150 exemplaires. Les milieux littéraires et artistiques furent très préoccupés par l'idée du simultanésisme.

«En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me
souvenais déjà plus de mon enfance

*J'étais à 16000 lieues du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou, dans la ville des mille et
trois clochers et des sept gares... »*

Du monde entier

1914 Félicie Poznanska est revenue des États-Unis. Ils s'installent à Saint-Cloud, puis à Barbizon et à Paris.

Elle donne le jour à un garçon, Odilon, en avril 1914.

Pour vivre, Cendrars reçoit, et parfois sollicite, l'aide généreuse du sculpteur bâlois August Suter.

Au cours de l'année 1914, il compose un bon nombre de poèmes qui seront publiés ultérieurement dans les *Dix-neuf poèmes élastiques*. Cendrars travaille également à la rédaction de son troisième grand poème, *Le Panama ou les aventures de mes sept oncles*, ainsi qu'à *Moravagine*.

*« C'est le krach de Panama qui fit
de moi un poète ! C'est épatant
Tous ceux de ma génération sont ainsi
Jeunes gens »*

Du monde entier

Le temps de la poésie va bientôt être interrompu par la Première Guerre mondiale. Avec Ricciotto Canudo, l'écrivain et journaliste italien, fondateur de la revue *Montjoie!*, Cendrars,

le poète suisse, publie un appel à tous les étrangers :

*« L'heure est grave. Tout homme digne de ce nom doit
aujourd'hui agir, doit se défendre de rester inactif au
milieu de la plus formidable déflagration que l'histoire
ait jamais pu enregistrer, nous avons trouvé en France
la nourriture matérielle, groupons-nous ... »*

Cet appel sera publié dans la plupart des journaux et largement suivi.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1912 › Jules Romains règne en maître chez les intellectuels parisiens.
› Paul Fort, élu *Prince des poètes*.
› Odilon Redon, peintre des mimosas, anémones et feuillages.

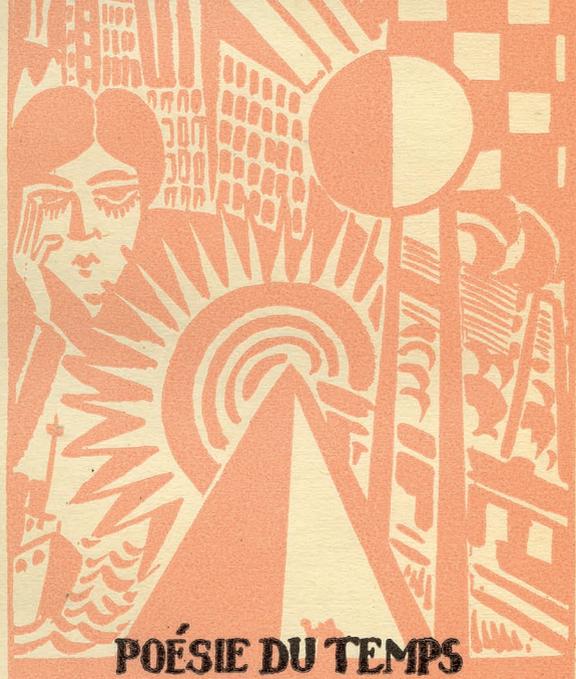
1913 › Œuvre du psychologue suisse Carl Gustav Jung.
› *Alcools*, de Guillaume Apollinaire.
› *Le Grand Meaulnes*, d'Alain-Fournier.
› *Les Copains*, de Jules Romains.
› *Du côté de chez Swann*, de Marcel Proust.
› *Le Sacre du Printemps*, d'Igor Stravinsky.



KODAK
(DOCUMENTAIRE)

BLAISE CENDRARS

★
PORTRAIT DESSINÉ PAR
FRANCIS PICABIA

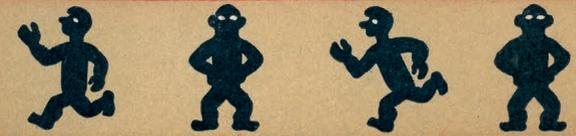


POÉSIE DU TEMPS

LIBRAIRIE STOCK
DELAMAIN, BOUTELLEAU & CIE
PARIS

BLAISE CENDRARS

petits



CONTES
NEGRES

pour les enfants des blancs



JEAN VIGNEAU

Blaise Cendrars

1914-1917

La Guerre, L'écrivain à la main unique

1914 À la veille de la guerre, Cendrars a des activités intenses. Plusieurs revues publient des *Poèmes élastiques* et il prendra part à une polémique sur l'emploi du mot *simultanéité* en art et en littérature. Querelles esthétiques desquelles il va se distancer.

Le 2 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Cendrars signe, sous le nom de Frédéric Sauser, un engagement volontaire dans l'armée française. Il est affecté au 3^e régiment de marche du 1^{er} étranger, qui sera rattaché à la Légion étrangère de Paris, avec le grade de caporal. Il est envoyé en décembre sur le front de la Somme. Il passera une année au front à endurer des conditions effroyables.

1915 Le 16 septembre, lors d'une permission, il épouse Féla Poznanska à la mairie du VI^e arrondissement. Le 28 septembre, au 4^e jour de l'offensive de Champagne, d'une rare violence, dont *J'ai tué* portera témoignage, son bataillon monte à l'assaut de la ferme Navarin. Il est grièvement blessé et amputé du bras droit à l'hôpital de Châlon-Sur-Marne, quelques heures après la mort de Remy de Gourmont.

Cendrars perd la main qui tient la plume et tourne les pages des livres. Le 27 novembre, il est cité à l'Ordre de l'Armée et transféré à Bourg-la-Reine.

«*Un bras humain tout ruisselant de sang, un bras droit sectionné au-dessus du coude et dont la main encore vivante fouissait le sol des doigts comme pour y prendre racine.*»

La Main coupée

Cendrars reviendra souvent sur «sa» guerre sans chercher d'alibis patriotique ou idéologique à son engagement. Il se présente sans complaisance *comme un apprenti de la vie qui venait de découvrir l'homme et les hommes (j'avais vingt-sept ans en 1914) et qui leur tirait et s'exposait, par jeu, par goût du risque, profitant de l'alibi d'être soldat pour voir jusqu'où cela pouvait aller, ce jeu le mener, ... tant je me méprisais en particulier et méprisais avec une joie sadique la condition humaine en général que je voyais foulée aux pieds, pilonnée, asphyxiée, saignée, ...* (La Tour Eiffel Sidérale).

1916 Pour le caporal Sauser, la Grande Guerre aura duré un an, mais il mettra trente ans pour l'exorciser. Cendrars acquiert la nationalité française. Le 9 avril, Féla donne le jour à un deuxième garçon, Rémy. Après une longue période de désarroi, Cendrars reprend peu à peu contact avec le monde artistique et littéraire. Il fréquente Picabia, Braque, Kisling et se prend d'amitié pour Amedeo Modigliani. Alors qu'il est convalescent à Paris, Cendrars publie aux éditions Delachaux et Niestlé *La Guerre au Luxembourg*, poème dont le contenu à la fois douceâtre et virulent contraste avec cette période de souffrance.

C'est le premier ouvrage publié par le poète de la main gauche.

«[...] A PARIS

Le jour de la Victoire quand les soldats reviendront...

Tout le monde voudra LES voir [...]

Aux fenêtres les petites orphelines de la guerre

auront toutes une belle robe patriotique [...]»

La Guerre au Luxembourg

Cendrars vit avec Féla et ses enfants au hameau de La Pierre. Passionné par le cinématographe il écrit d'une traite *Le Mystère de l'Ange Notre-Dame. La Caravane* en publiera un extrait en avril 1917.

1917 En janvier, Cendrars, de plus en plus connu dans les milieux mondains et d'avant-garde de Paris, part pour Cannes. Il y retrouve Féla et ses enfants et ils s'installent à Nice. Quelques mois plus tard, il retourne à Paris. Il y fait la connaissance de Francis Carco, de Raoul Dufy, de Philippe Soupault et de Conrad Moricand qui deviendra *le modèle* de son livre *L'Eubage* écrit pour le couturier et mécène Jacques Doucet.

A la fin de septembre, au café Napolitain, sur les grands boulevards, son ami Ricciotto Canudo lui présente une jeune comédienne, Raymone Duchâteau.

La même année, Paul Laffitte, le célèbre banquier, lui confie, conjointement avec Jean Cocteau, la direction littéraire des Editions de La Sirène où paraîtra *Le Panama ou les aventures de mes sept oncles*.

« Quand tu aimes il faut partir
Quitte ta femme quitte ton enfant
Quitte ton ami quitte ton amie
Quitte ton amante quitte ton amant
Quand tu aimes il faut partir. »

Feuilles de route

Il écrit en octobre *La Fin du Monde filmée par l'Ange Notre-Dame*, roman en forme de scénario. C'est l'acte de naissance du poète de la main gauche.

En parallèle : l'histoire dans le monde

- 1914
 - › Déclenchement de la Première Guerre mondiale.
 - › Mort au front de Charles Péguy et d'Alain-Fournier.
- 1915
 - › Offensive française en Champagne.
 - › Victoire alliée à Arras.
 - › Naissance de deux journaux : *Le Crapouillot* et *Le Canard enchaîné*.
 - › Romain Rolland reçoit le prix Nobel de littérature.
- 1916
 - › Bataille de Verdun.
 - › Assassinat de Raspoutine.
 - › Fondation du mouvement Dada, à Zurich dont feront partie Arp, Picabia, Tzara, Man Ray.
 - › Apollinaire est gravement blessé.
- 1917
 - › Révolution russe.
 - › Les États-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne.
 - › Développement du jazz à La Nouvelle-Orléans.
 - › Picabia fonde à Barcelone la revue *391*.

Blaise Cendrars

1918-1923

Cinéaste, scénariste, éditeur

1918 Cendrars délaisse l'écriture pour l'édition et le cinéma. Dès juillet, et durant deux années, Cendrars sera homme-orchestre : éditeur, traducteur, librettiste de ballets, scénariste, assistant-réalisateur, critique d'art et... écrivain. Fin 1918, on le retrouve comme figurant dans le film d'Abel Gance, *J'accuse*. Il songe à son *Anthologie Nègre*. Mais d'autres projets le hantent : *Moravagine*, *l'Histoire d'August Suter* et *Dan Yack*. Deux publications importantes en juin, *Le Panama ou les aventures de mes sept oncles*, achevés en 1914, avec une couverture de Raoul Dufy et, en novembre, François Bernouard édite le texte en prose intitulé *J'ai tué*, illustré par Fernand Léger. Ce livre contient ses premières réflexions, à vif sur le combat au corps à corps. Il rédige également un scénario de film pour Abel Gance, *Les Atlantes*, ainsi qu'un projet de livre sur le cinéma pour les Éditions de la Sirène.

Apollinaire, avec qui Cendrars nouera des relations ambivalentes d'admiration et de rivalité, meurt le 9 novembre.

1919 Naissance de sa fille Miriam.

Cendrars publie successivement les *Dix-neuf poèmes élastiques Au Sans Pareil*, avec un portrait de l'auteur par Modigliani, le recueil de poèmes *Du Monde entier* aux Éditions de la Nouvelle Revue française (NRF) et *La Fin du Monde filmée par l'Ange Notre-Dame* aux Éditions de la Sirène, avec des compositions de Léger qui font date.

1920 Cendrars travaille au film d'Abel Gance, *La Roue*. Il reste dans le monde du cinéma avec un engagement pour tourner un film dans les studios Rinascimento de Rome, film tiré de son scénario *La Vénus Noire*. C'est l'échec. Féla et les enfants restent en Italie tandis que Cendrars s'installe au Tremblay-sur-Mauldre.

1921 Cendrars publie son *Anthologie Nègre*, un recueil de contes africains prêts depuis 1918, aux Éditions de la Sirène. Raymond Radiguet a copié ces textes à la Bibliothèque nationale dans des ouvrages de missionnaires. Premier du genre, il connaît un grand retentissement.

1922 *Moganni Nameh*, texte remanié d'Aléa et *La Perle fiévreuse*, roman fantaisiste inédit dont la deuxième partie s'intitule *La Vénus Noire*, est publié dans la revue parisienne *Les Feuilles libres*. *La Roue* sort au Gaumont-Palace avec des affiches de Léger et accompagnée d'une musique, *Pacific 231*, que Cendrars a fait commander à Arthur Honegger.

1923 Cendrars fait la connaissance de Oswald de Andrade, journaliste et romancier brésilien, et de sa femme Tarsila de Amaral, peintre avant-gardiste.

Avec Rolf de Maré, l'animateur de la Compagnie des Ballets Suédois, ils mettent en scène *La Création du Monde*, avec une chorégraphie de Jean Borlin, décors et costumes de Fernand Léger, musique de Darius Milhaud. La première a lieu au Théâtre des Champs-Élysées, le 25 octobre.

En parallèle : l'histoire dans le monde

- 1918**
- › Charlie Chaplin aux États-Unis.
 - › Effondrement de l'Empire austro-hongrois.
 - › Signature de l'armistice, le 11 novembre.
 - › Epidémie de grippe espagnole.
 - › Débuts de l'oeuvre de Jean Giraudoux.
 - › *Le Pain dur*, de Paul Claudel.
 - › *Huit Poèmes*, de Jean Cocteau, mis en musique par Georges Auric.

- 1919 › Traité de Versailles, fin de la Première Guerre mondiale.
› *Colas Breugnon*, de Romain Rolland.
› *La Symphonie pastorale*, d'André Gide.
› Premier numéro de *Littérature*, la revue d'André Breton.
› *Mouvements perpétuels*, de Francis Poulenc
- 1920 › Naissance de la société des Nations.
› Lénine au pouvoir en Russie soviétique.
› *La Relève du matin*, d'Henry de Montherlant.
› Œuvre de Francis Scott Fitzgerald aux Etats-Unis.
› Œuvre de Katherine Mansfield en Grande-Bretagne.
› Mort de Modigliani.
- 1921 › Condamnation de Sacco et Vanzetti aux Etats-Unis.
› Œuvre de Dos Passos aux Etats-Unis.
› *Ouvert la nuit*, de Paul Morand
› *Les mariés de la tour Eiffel* (ballet), œuvre collective du groupe des Six.
- 1922 › Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, demande à Mussolini de former le gouvernement.
› *Les Thibault*, de Roger Martin Du Gard.
› Œuvre de François Mauriac.
- 1923 › Tremblement de terre de Yokohama.
› *Le blé en herbe*, de Colette.
› *Le Diable au corps*, de Raymond Radiguet.
› Arthur Honegger met en musique trois fragments de *Pâques à New York*.

Blaise Cendrars

1924

Le Brésil

1924 Les écrivains du Brésil, qui sont à l'avant-garde, ne jurent que par Cendrars. Leur livre de chevet est son recueil intitulé *Du Monde entier* paru à la NRF en 1919. Suite aux contacts entretenus à Paris avec de Andrade, il est invité au Brésil par un riche Brésilien, Paolo Prado, le *roi du café*, amateur de littérature et de poésie. Cendrars embarque au Havre sur le *Formose* pour le Brésil. Il débarque à São Paulo, le 5 février.

« Une voix monte du quai
Est-ce que Monsieur Blaise Cendrars est à bord ?
Présent !
Douze chapeaux s'agitent
Je débarque
Et l'on me photographie
« Monte là-dessus... Monte là-dessus ... »
« La Coupée »

Feuilles de Route

A l'occasion de ce voyage, Cendrars visite le pays, en particulier le Minas Gerais, la région des mines d'or et de diamants. Il donne une série de conférences et rencontre les modernistes, emmenés par le jeune poète Oswald de Andrade. Le Brésil est désormais sa *deuxième patrie spirituelle*.

En juin, *Kodak (Documentaire)* paraît chez Stock, avec un portrait de l'auteur dessiné par Francis Picabia. Ce livre de courts poèmes contient un nombre considérable de collages *découpés* dans *Le Mytérieux Docteur Cornélius*, roman-feuilleton de son ami Gustave Le Rouge. Francis Lacassin en a dressé le catalogue. Plusieurs années plus tard, Cendrars livrera le secret.

Cendrars quitte le Brésil début septembre. Sur le transatlan-

tique qui le ramène en France, il achève *Feuilles de route, I. Le Formose*, son dernier recueil qui sera publié la même année Aux Éditions du Sans Pareil.

Il retrouve Raymone Duchâteau et met à profit cette période faste pour travailler intensément à l'écriture de son projet de roman qui le hante depuis l'enfance, *L'Or*.

« POURQUOI J'ÉCRIS ?

Parce que... »

Feuilles de route

En parallèle : l'histoire dans le monde

- 1924 › Gaston Doumergue à la présidence de la République française.
› Mort de Lénine.
› *Le Manifeste du surréalisme*, d'André Breton.
› Puccini meurt à Bruxelles.
› Aragon publie *Le Libertinage*.

Blaise Cendrars

1925-1931

Les héros de romans et d'aventures

- 1925 C'est avec *L'Or*, roman qui raconte la merveilleuse histoire du général Johann August Suter, que Cendrars fait son entrée dans l'édition officielle.
Projet ancien que le séjour au Brésil relance. Ce roman sort de presse chez Grasset en mars. Il sera traduit en 15 langues et fera le tour du monde. «Une date dans la littérature française», dira Philippe Soupault.
- Cendrars se réfugie à Biarritz chez son amie et mécène Eugénia Errazuriz pour achever la rédaction de *Moravagine*.
- 1926 Le 7 janvier 1926, Cendrars, désormais célèbre, retourne pour la deuxième fois au Brésil à bord du *Flandria*.
- En mars, paraît chez Grasset un autre roman, *Moravagine*, dont le projet date de l'avant-guerre. Sa sortie est un succès. Puis, en septembre et octobre, seront publiés *Eloge de la vie dangereuse* et *L'ABC du cinéma* aux Écrivains réunis, suivi en décembre de *L'Eubage* Au Sans Pareil.
- 1927 Son père, Georges, meurt à La Neuveville. Troisième départ pour le Brésil à bord du *Lipari*.
- 1928 Au Brésil, où il retournera plusieurs fois, en 1929, 1934, 1935 et 1953, il travaille sur *Le Plan de l'Aiguille*. De retour à Paris, il ouvre des bureaux d'import-export mais la crise de 1929 met un terme à ses rêves et à la Cendrars & Co.

«Je ne trempe pas ma plume dans un encrier, mais dans la vie. Ecrire, ce n'est pas vivre. C'est peut-être se survivre. Mais rien n'est moins garanti.»

L'Homme foudroyé

Les Petits contes nègres pour les enfants des Blancs paraissent aux Éditions du Portique, à Paris.

1929 Suivront deux publications Au Sans Pareil, en 1929, *Le Plan de l'Aiguille* et *Les Confessions de Dan Yack*, qui sera salué comme le roman de l'année.

1930 Durant l'hiver 1930, Cendrars écrit pour Lucien Vogel, directeur de l'hebdomadaire *Vu*, un récit de la vie de Jean Galmot, député de la Guyane dont l'aventure et la mort mystérieuse soulèvent alors les passions. Cendrars signe avec cet article son entrée dans la grande presse.

Le reportage est repris en volume chez Grasset sous le titre *Rhum, l'aventure de Jean Galmot*.

«*L'adversaire hideux et bête,
qui torture et qui fuit,
le plus redoutable ennemi dans
la jungle, c'est l'homme.*»

Rhum

Au Sans Pareil, il crée la collection Les Têtes brûlées avec *Feu le lieutenant Bringolf*, souvenirs d'un aventurier suisse, adapté de l'allemand par Cendrars et *Al Capone le Balafre* de Fred D. Pasley, qu'il traduit de l'anglais.

La même année, toujours Au Sans Pareil, il publie *Comment les Blancs sont d'anciens Noirs*.

1931 Suivra chez Grasset l'édition de *Aujourd'hui*, recueil de proses poétiques et d'essais.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1925 › Œuvre d'Ernest Hemingway.
› Débuts de René Magritte en peinture.
› Débuts de l'œuvre musicale de Dimitri Chostakovitch.
› *Le Paysan de Paris*, de Louis Aragon.
› *Capitale de la douleur*, de Paul Eluard.

1926 › Au cinéma : *Le cuirassé Potemkine*, d'Eisenstein.
› Abel Gance projette son *Napoléon* sur écran géant.
› Naissance de Mickey Mouse.

1927 › Charles Lindbergh traverse l'Atlantique.
› *Thérèse Desqueyroux*, de François Mauriac.

1928 › *Topaze*, de Marcel Pagnol.
› *Boléro*, de Maurice Ravel.
› Tchiang Kaï Chek, chef du gouvernement national de Chine.

1929 › Alexandre Fleming découvre la pénicilline.
› Crash boursier de Wall Street.
› Œuvre de William Faulkner.
› *Le Soulier de Satin*, de Paul Claudel.
› *Vol de nuit*, de Saint-Exupéry.
› Hergé crée Tintin.

1930 › Création des kolkhozes en URSS.
› Début de la construction de la ligne Maginot.
› *La Voie royale*, d'André Malraux.
› Raymone Duchâteau joue dans *Ondine* de Giraudoux.

Blaise Cendrars

1932-1944

Grand reporter et solitaire

1932 -
1936

«*Je travaille dans ma chambre nue,
derrière une glace dépolie,
Pieds nus sur du carrelage rouge,
et jouant avec des ballons et une
petite trompette d'enfant :*
Je travaille à la FIN DU MONDE. »

Au cœur du monde

Vol à voiles, récit autobiographique, sort de presse chez Payot à Lausanne en 1932. Avec *Le Panorama de la pègre* qui rassemble les reportages publiés dans *Excelsior*, Blaise Cendrars inaugure, en 1935, sa carrière de grand reporter. Pierre Lazareff, le jeune patron de *Paris-Soir*, l'intègre dans son équipe. La même année, il rencontre le romancier américain Henry Miller.

Après divers reportages, Lazareff l'envoie couvrir pour *Paris-Soir* l'inauguration du transatlantique *Normandie*. Puis il part pour la Californie, d'où il ramènera pour Grasset *Hollywood*, *La Mecque du cinéma*. Il est vrai qu'en ces premiers mois de 1936, la Universal Pictures achève le tournage de *Sutter's Gold* de Cruze et de *Kaiser von Kalifornia*, adaptés de *L'Or*. C'est le retour à Paris en plein Front Populaire. Pour la guerre civile espagnole, il acceptera l'offre de Carbuccia : écrire des reportages pour le journal d'extrême droite *Gringoire*. Du début septembre au 12 octobre, Blaise est en Espagne. Il remet à Carbuccia trois reportages qui ne seront jamais publiés dans *Gringoire*. C'est la fin d'une collaboration malheureuse !

- 1937 Blaise Cendrars, à partir de 1937, publie des nouvelles (inspirées de faits vrais) dans *Le Jour*, dans *Paris-Soir*, dans *Candide*. Elles seront réunies dans *Histoires vraies* (1938), *Eloge de la Vie dangereuse* (1938), *D'Oultramer à Indigo* (1940). Son divorce avec Féla a été prononcé. Grâce à Paul Gilson et à Georges Charensol, Cendrars approche la radio, et donne une adaptation radiophonique de *L'Or*, qui sera, à l'époque, un événement.
- 1939 Blaise Cendrars est correspondant de guerre dans le corps expéditionnaire britannique. Il est stationné à Arras. Il séjourne à Londres, est admis à bord d'un destroyer de la Royal Navy qui patrouille en mer du Nord. Ses reportages paraissent du 15 février au 30 avril 1940 dans sept quotidiens français. Ils seront recueillis dans le volume *Chez l'armée anglaise* qui paraît en 1949. Ce livre sera saisi et détruit par les Allemands.
- 1940 La ville d'Arras est bombardée le 7 mai 1940. Cendrars et ses compagnons sont évacués sur Paris.

«Ce n'est pas possible, tant de choses, tant d'événements, tant de malheurs, tant de lâchetés – panique, batailles perdues, morts, malades abandonnés dans un hôpital qui brûlait, orphelins divaguants, fous lâchés en liberté.»

Le Lotissement du ciel

Blaise Cendrars s'établit à Aix-en-Provence. En novembre, Féla revient en France. Elle écrit à Blaise : *Monsieur*. Il est vrai que leurs deux fils combattent. Cendrars est une personnalité de la terrasse des *Deux-Garçons*. Il y rencontre le Père Brück-

berger, dominicain, aumônier sur le front des Ardennes, et qui se décide vite à devenir l'aumônier des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Blaise passe des heures et des heures à la Bibliothèque Méjanès d'Aix. Il y retrouve la vie des saints et s'éprend du personnage de Marie-Madeleine, la pécheresse, dont il caressait le projet d'écrire la vie sous le titre *La Carissima*.

«Ah ! les Saints, ces enfants terribles de l'Église !
Il n'y a que ça de vrai pour ne pas condamner la vie
et la maudire, les Saints, les Enfants, les Fleurs
et les Oiseaux, des fous, des dons gratuits.»

Le Lotissement du ciel

- 1941 - Cendrars est à Aix-en-Provence. Pauvre, solitaire, mal nourri,
1942 il poursuit inlassablement ses recherches sur la lévitation et la vie des saints, en particulier sur saint Joseph de Cupertino, personnage central de son livre *Le Lotissement du ciel*.

- 1943 - Cendrars, accablé, n'a rien écrit depuis 1940. A cette date, il
1944 commence la rédaction de *L'Homme foudroyé*. Trois années de silence, puis un volume qui fait changer le genre dit autobiographique.

«Car écrire, c'est brûler vif,
mais c'est aussi renaître de ses cendres.»

L'Homme foudroyé

Féla meurt le 13 octobre 1943.

Alors que les troupes alliées débarquent en Normandie, les Editions Denoël mettent en vente *Poésies complètes* en mai 1944.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1932 › Albert Lebrun, président de la République française.

› Œuvre de Graham Greene.

› Franklin D. Roosevelt, président des États-Unis.

1933 › *La Condition humaine*, de Malraux.

1934 › Hitler devient Chancelier du Reich.

› *Les Cloches de Bâle*, de Louis Aragon.

› Laval et Mussolini signent un accord franco-italien.

1936 › Début de la guerre civile d'Espagne.

› *Journal d'un curé de campagne*, de Georges Bernanos.

› Guerre sino-japonaise.

› Les Allemands bombardent Guernica en Espagne.

› Au cinéma : *La Grande Illusion*, de Jean Renoir.

› *Les Parents terribles*, de Jean Cocteau.

1937 › *Jeanne au bûcher*, d'Arthur Honegger.

1938 › L'*Anschluss* proclamé en Autriche.

› *La Nausée*, de Jean-Paul Sartre.

› Au cinéma : *Quai des brumes*, de Marcel Carné.

› Accords de Munich.

1939 › Début de la Seconde Guerre mondiale.

› L'Allemagne envahit la Pologne.

› *Terre des Hommes*, de Saint-Exupéry.

› *Le Mur*, de Jean-Paul Sartre.

1940 › Les Allemands envahissent le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.

› *Les Yeux d'Elsa*, de Louis Aragon.

› Le 17 juin 1940 : L'Armistice est signé.

1941 – › Invasion de la Yougoslavie, de la Bulgarie et de la Grèce.

1942 › Hitler attaque l'URSS.

› Bataille de Stalingrad.

› *L'Étranger*, de Albert Camus.

› *Le Silence de la mer*, de Vercors.

1943 – › Capitulation de Paulus à Stalingrad.

1944 › Débarquement allié en Normandie.

› Libération de Paris.

› *Le Petit Prince*, de Saint-Exupéry.

› *Antigone*, de Jean Anouilh.

› Au cinéma : *Les enfants du Paradis*, de Marcel Carné.

Blaise Cendrars

1945-1949

L'univers de la mémoire. La Tétralogie

1945 Le 21 août, les Américains entrent dans Aix-en-Provence. Le 26 novembre, son fils Rémy, l'aviateur, meurt dans un accident d'avion au Maroc. Cendrars, bouleversé, lui dédiera *La Main coupée*.

Cendrars, qui écrit avec abondance et qui découvre une écriture neuve, devient, à partir de 1945, l'une des références majeures de la nouvelle génération.

Il publie aux Éditions Denoël, successivement, trois ouvrages autobiographiques essentiels. *L'Homme foudroyé*, en 1945, qui reçut un accueil très favorable, marque un retour de Cendrars sur la scène littéraire.

1946 En février, Cendrars remanie les deux volumes de *Dan Yack* et les fond en un seul. Le 7 novembre, l'ex-caporal du 1^{er} régiment d'infanterie est promu officier de la Légion d'honneur alors que paraît le second ouvrage de sa trilogie, *La Main coupée*, récits de guerre.

1947 Cendrars a 60 ans.

*«Je commence à croire à ma
vocation d'écrivain»! dira-t-il.*

1948 En juin, Cendrars se rend à Paris pour assister au lancement de son livre *Bourlinguer*. Le livre connaît un grand succès. En juillet, Robert Doisneau vient photographier Cendrars à Saint-Segond. Il lui propose de faire un album avec lui.

En parallèle : l'histoire dans le monde

- 1945
 - › Conférence de Yalta.
 - › Capitulation de l'armée allemande.
 - › Bombes à Hiroshima et Nagasaki.
 - › Au cinéma : *La Bataille du rail*, de René Clément.
- 1946
 - › L'Italie devient une république.
 - › Au cinéma : *Les Portes de la nuit*, de Marcel Carné
- 1947
 - › Vincent Auriol, président de la République française.
 - › Déclaration internationale des Droits de l'homme.
 - › *La Peste*, d'Albert Camus.
- 1948
 - › Fondation de l'Etat d'Israël.
 - › *Les Mains sales*, de Jean-Paul Sartre.

Blaise Cendrars

1949-1961

Le ravisement

1949 Cendrars termine une oeuvre majeure, *Le Lotissement du ciel*, pour les Editions Denoël. Cet ouvrage constitue le dernier volume des *Mémoires* dits autobiographiques, au prix d'un travail exténuant :

*«Dix-huit heures de machine à
écrire par jour. Saint Joseph de
Cupertino m'aura crevé.»*

Pierre Seghers, l'éditeur, publie un chef-d'œuvre : *La Banlieue de Paris*, dont le texte est de Cendrars et les photographies de Robert Doisneau.

Le 29 octobre de la même année, Blaise Cendrars et Raymone Duchâteau se marient à Sigriswil, commune bernoise d'origine de l'écrivain.

Au retour de leur voyage de noces, ils s'installent à Paris, 23, rue Jean-Dolent, près de la rue Saint-Jacques et en face de la prison de la Santé.

Cendrars entreprend la rédaction de *Emmène-moi au bout du monde!...* qui l'épuisera.

1952 En juin, *Le Brésil, des hommes sont venus...* ouvrage composé de 150 photos inédites de Jean Manzon, est publié aux éditions des Documents d'Art.

1953 - 1955 *Films sans images*, pièces radiophoniques.

1956 Le 6 février, *Emmène-moi au bout du monde!...* est publié chez Denoël.

Blaise Cendrars est victime d'une hémiplegie qui lui paralyse le côté gauche et sa main unique.

1957 - 1960 Malgré ce handicap, Cendrars trouve la force nécessaire pour achever le dernier livre préparé, *Trop c'est trop*, qui est un recueil de nouvelles et d'articles, comprenant un portrait par Bauquier, publié chez Denoël.

1961 Le 17 janvier, Blaise Cendrars reçoit le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris des mains d'André Malraux, Ministre de la culture.

Le 21 janvier, Blaise Cendrars meurt, rue José-Maria-de-Hérédia, à Paris. Il est enterré au cimetière des Batignolles.

En parallèle : l'histoire dans le monde

1949 › Création du Conseil de l'Europe à Strasbourg.
› Konrad Adenauer, chancelier de la RFA.
› *Les Justes*, d'Albert Camus.

1950 › Début de la guerre de Corée.
› *Les Voix du silence*, d'André Malraux.
› Au cinéma : *Orphée*, de Jean Cocteau.

1951 › *Les Mémoires d'Hadrien*, de Marguerite Yourcenar.
› Au cinéma : *Jeux interdits*, de René Clément.

1952 › Elisabeth II accède au trône d'Angleterre.
› Au cinéma : *Casque d'Or*, de Jacques Becker.

- › Au cinéma : *Nous sommes tous des Assassins*, d'André Cayatte.
- › Au cinéma : *Le Salaire de la peur*, de Henri-Georges Clouzot.

- 1953 –** › Mort de Staline.
- 1955** › Diên Biên Phu.
- › Début de la guerre d'Algérie.
- › Crise de Suez.
- › *En attendant Godot*, de Samuel Beckett.

- 1956** › Au cinéma : *Nuit et Brouillard*, d'Alain Resnais.

- 1957 –** › Bataille d'Alger.
- 1960** › Création de la CEE.
- › Proclamation de la V^e République française.
- › Charles de Gaulle, président de la République française.
- › Fidel Castro, premier ministre de Cuba.
- › *Homo Faber*, de Max Frisch.
- › Inauguration de Brasilia.
- › *Hiroshima mon amour*, d'Alain Resnais.

- 1961** › Construction du mur de Berlin.
- › John F. Kennedy, président des États-Unis.
- › Au cinéma : *L'Année dernière à Marienbad*, d'Alain Resnais.

- P. 26** Dessin de Fernand Léger pour l'édition originale de *J'ai tué* publié à Paris, À la Belle Édition, en 1918. Exemplaire no 87/327. Collection Bibliothèque de la Ville
- P. 27** Composition en couleur de Fernand Léger pour l'édition originale de *La Fin du monde filmée par l'Ange Notre-Dame* publiée à Paris, aux Éditions de la Sirène, en 1919. Edition tirée sur papier Registre Vélin Lafuma. Exemplaire no 465/1200. Collection Bibliothèque de la Ville
- P. 28** Couverture illustrée par Frans Masereel pour l'édition originale de *Kodak (Documentaire)* publiée à Paris, chez Stock, en 1924. Avec un portrait de Cendras dessiné par Francis Picabia. Collection Bibliothèque de la Ville
- P. 29** Composition en couleur pour l'édition originale de *Petits contes nègres pour les enfants des blancs* publiée à Paris, Au Sans Pareil, en 1928, avec 50 bois originaux de Pierre Pinsard. Exemplaire no 69/500. Bibliothèque de la Ville
-
- P. 60** Composition en couleur de Raoul Dufy pour l'édition originale de *Le Panama ou les Aventures de mes sept oncles* publiée à Paris, aux Éditions de la Sirène, en 1918. Edition tirée sur papier Vélin Lafuma et dédicacée par Blaise Cendrars. Exemplaire no 79/500. Collection Bibliothèque de la Ville

Les textes ont été composés sur la base des documents suivants :

Miriam Cendrars, *Blaise Cendrars. L'or d'un poète*, Paris, Gallimard, 1996

(Découvertes Gallimard. Littérature)

Magazine Littéraire no 203, 1984, pp 3-39

Blaise Cendrars, *Partir. Poèmes, romans, nouvelles, mémoires*,

Edition établie et présentée par Claude Leroy, Paris, Quarto Gallimard, 2011

Le titre de l'exposition est tiré de :

Blaise Cendrars, *La Conquête de Sigriswil* dans : *Continent Cendrars*, no 1, 1986, p.11

Graphisme : Géraldine Cavalli

Les fac-similés et documents photographiques de l'exposition ont été mis à disposition avec l'autorisation des Archives littéraires suisses – Fonds Blaise Cendrars

BLAISE CENDRARS

L'homme
foudroyé

HOLLYWOOD

roman
BLAISE C

★★★★★★★★★★
ue du *Cinéma*
★★★★★★★★★★
par Jean GUÉRIN

DIR. MAXIMILIEN
ÉDITIONS D

BLAISE CE

BLAISE CENDRA

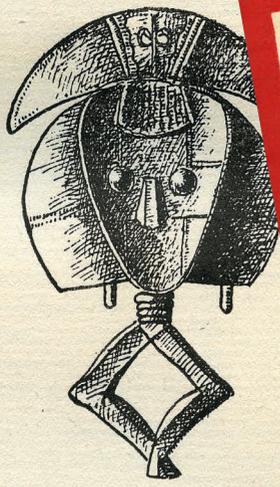
ANTHOL
NÈGR

L' A B
DU
C I N É M

PARIS 1918 ÉDITIONS
DE LA SIRÈNE
12bis RUE DE LA BOÉTIE



ÉCRIVAINS RÉ
E DE L'ANCIENNE C
PARIS



DE MES
SEPT
ONCLES

L A B C
DU
C I N É M A

DITIONS DE LA SIRÈNE

